

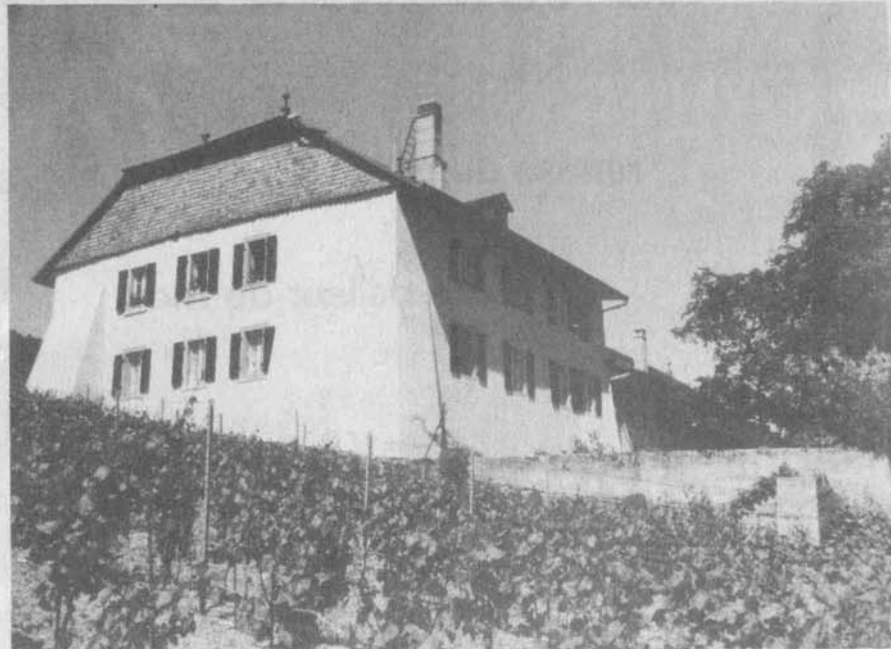
# Une vieille demeure de Begnins restaurée au milieu des vignes

Begnins. — « Le Manoir », les châteaux de Cottens et du Martheray, celui de Rochefort ; le bourg de Begnins recèle un certain nombre de belles demeures, souvent ignorées, parce que souvent cachées dans les frondaisons d'arbres vénérables. On vient d'achever la restauration totale et la rénovation d'une de ces anciennes demeures : celle de Sarraux-Dessous, maison accrochée aux flancs du vignoble, au milieu d'une propriété de 17 ha, plantés en rouge et en blanc.

C'est un architecte local, M. P. Politta, qui a entrepris et réussi cette heureuse restauration, intérieure et extérieure. On a conservé ce qui était ancien, comme entre autres choses, les poutres des caves, les escaliers, mais on a aussi installé le chauffage central et la climatisation complète des grandes caves. Toit et façades ont égale-

ment été l'objet de soins attentifs et l'on a créé un réfectoire pour le personnel, des dortoirs, des sanitaires. Au total 900.000 francs ont été consacrés à remettre en valeur une belle maison, liée à l'histoire de Begnins, puisqu'au XIVe siècle déjà on en trouve trace.

que aux Mestral d'Aruffens, puis on trouve un acte de 1786, affirmant que le domaine était propriété de Charles-Louis Sturler, du Conseil souverain de la ville et république de Berne, ex-seigneur gouvernemental de Payerne, seigneur dudit Sarraux, entouré de par-



Liée à l'histoire de Begnins depuis le XIVe. (Photo Dous)

D'ailleurs, au XVIIIe siècle, non loin de Sarraux-dessous, il y avait un village distinct de Begnins : Serraux-Dessus, avec son seigneur, sa maison seigneuriale et sa cour de justice. Sarraux-Dessous appartenait à cette épo-

celles comme « En la Grand Vigne », « Au Marest », « Es Dames », etc., où la vigne fut plantée au XVIIe siècle déjà, pour être étendue à l'ensemble du domaine en 1930.

Gérard DOUS.